

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



21 RUE DES SOURCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PHILIPPE MINYANA**
AVEC **LAURENT CHARPENTIER ET CATHERINE MATISSE**
MUSIQUE **NICOLAS DUCLOUX**

6 NOVEMBRE – 1^{ER} DÉCEMBRE 2019, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 6, JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE 2019 À 20H30

CONTACTS PRESSE

ISABELLE MURAOUR ATTACHÉE DE PRESSE ZEF
EMILY JOKIEL ATTACHÉE DE PRESSE ZEF
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 18 46 67 37
06 78 78 80 93
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Fantômes sans nostalgie, Nadine et L'Ami marchent dans la maison construite au 21 rue des Sources par le père. Bonheur idéal de famille solide, refuge, et parfois punition. Les murs ont vécu, et ils en ont vu passer, des vies. Trois générations, depuis les Trente Glorieuses : les parents, les amis, les enfants, les voisins. Nadine et L'Ami visitent le cellier, la cave, la chambre du haut. Ils flottent dans la tendresse d'une féerie teintée de poésie burlesque. Ils rient, se souviennent, et l'Histoire se peuple d'histoires. Les âmes traversent les murs. Au fil sensible de la mémoire, les événements passés tissent des existences entières, grandioses, petites ou gâchées. Évocation d'un temps et des évolutions de la société.

Auteur vivant étudié au bac, Prix 2010 de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre, Philippe Minyana a signé entre autres *Inventaires*, *Chambres*, *Une femme*, *Les Guerriers*, *Où vas-tu Jérémie*, *Habitations*. Ses pièces *Voilà*, mise en scène par Florence Giorgeti, puis *Cri et Ga cherchent la paix*, par Frédéric Maragnani ont été créées au Rond-Point. Il compose avec *21 rue des Sources* la quintessence d'une œuvre qui réconcilie les morts et les vivants, les mères et les fils. Il recourt à la magie et convoque la musique pour mettre en scène deux revenants lors d'une occupation délicate des sols. État des lieux habités par des fantômes aimables et des spectres joyeux.

21 RUE DES SOURCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PHILIPPE MINYANA**
AVEC **LAURENT CHARPENTIERL'AMI**
CATHERINE MATISSE.....NADINE
MUSIQUE **NICOLAS DUCLOUX**
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **JULIEN AVRIL**
COSTUMES **RAOUL FERNANDEZ**
MAGIE **BENOÎT DATTEZ**
SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE **MARYLIN ALASSET**

PRODUCTION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL NANCY LORRAINE, LA MANUFACTURE COPRODUCTION COMÉDIE DE CAEN, CDN DE NORMANDIE, LA PASSERELLE – SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC, THÉÂTRE DU ROND-POINT

TEXTE LAURÉAT DE LA COMMISSION NATIONALE D'AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES – ARTCENA CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT, COMPAGNIE EN RÉSIDENCE À LA PASSERELLE, SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC

SPECTACLE CRÉÉ LE 15 MAI 2019 À LA PASSERELLE DE SAINT-BRIEUC

TEXTE PUBLIÉ EN NOVEMBRE 2017 AUX ÉDITIONS DE L'ARCHE

DURÉE : 1H15

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

ZEF
ISABELLE MURAOUR & EMILY JOKIEL
06 18 46 67 37 / 06 78 78 80 93
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

6 NOVEMBRE – 1^{ER} DÉCEMBRE 2019, 20H30

DIMANCHE 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 6, JEUDI 7 ET VENDREDI 8 NOVEMBRE 2019 À 20H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Encore une fois j'ai eu envie, d'une façon différente de raconter l'histoire de la maison de mon grand-père, dans laquelle j'ai vécu une vingtaine d'années. Maison vaste et mal fichue qui comportait outre les lieux intimes, une épicerie ouverte dans les années 30, et des dépendances consacrées aux bestioles ; lapins, poules, chiens ; plus un grand jardin, un verger ; des caves innombrables et des greniers.

La maison se trouve tout près de Sochaux, bien connue pour ses usines et son club de foot. Comment faire théâtre d'une histoire intime plutôt banale même si elle ne manque pas de tragédies et d'épisodes cocasses. C'est une forme qu'il faut trouver bien évidemment. La question de la forme au théâtre est une question que je me pose toujours. Ici, la résolution est passée par la distribution. Catherine Matisse et Laurent Charpentier. C'est pour eux que je voulais écrire. Donc deux « voix ». Un dialogue ? Des narrateurs ? Oui, mais. Il faut « un Mystère ». Comme on disait au Moyen-Âge. Donc la Légende plutôt que l'anecdote ! La réalité transfigurée. Le Drame plutôt que le bavardage. L'étrangeté plutôt que la crudité. Alors j'ai eu une image : deux revenants errent dans les pièces vides d'une maison ! Ainsi, peuvent se reconstituer les histoires, les biographies ; l'Histoire. Peut-être qu'à l'image on ne voit rien ou pas grand-chose.

Les Mots fabriqueront la Fiction ! Et on entendra la belle et terrible Histoire des « trente Glorieuses » ; métamorphoses et mutations ! Passions et mortifications ! Une vie, des vies ordinaires, donc exemplaires. La vie d'une Maison comme la métaphore d'une civilisation en mouvement comme le reflet d'un fragment d'histoire. Vérité déformée, aléatoire, universelle.

PHILIPPE MINYANA

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE MINYANA

21 rue des Sources, c'est le personnage principal ?

Où juste une adresse ?

21 rue des Sources, c'était mon adresse quand j'étais jeune. Une maison en Franche-Comté. Et cette maison grande, inconfortable, hante tout mon travail théâtral. C'est l'endroit de tous les drames, de toutes les « farces » familiales. J'y reviens toujours. Même si je suis parisien depuis presque quarante ans, j'y vis encore de temps en temps ! La mémoire a adouci les choses insupportables ; la poésie a pris le relais. Dans ma pièce *21 rue des Sources* ; l'histoire de cette maison et de ses alentours prend l'allure d'une épopée burlesque. Le théâtre transfigure les lieux ; l'épicerie qui prenait beaucoup de place devient une grotte « goldonesque ». Et ces chambres froides, ces greniers, ces caves, ces prés alentour, ces jardins me permettent le plaisir de l'évocation, la joie de la reconstitution, la permission de fantasmer « la maison de l'enfance ». Le lieu a engendré la Légende.

Quel a été le déclic ? Qu'est-ce qui vous a poussé à vous emparer de ce lieu ?

Il me prend toujours l'envie d'écrire pour des acteurs. Et l'énergie de l'écriture me renvoie souvent à la « matrice » fictionnelle : l'Histoire familiale qui est comme toutes les histoires familiales, complexe et violente. Il y a matière à faire théâtre. Restitution et déformation. L'écriture impose ses lois secrètes. Ne pas faire de l'autobiographie. Ne pas verser dans le sentimentalisme, dans le couplet nostalgique. On écrit du théâtre, c'est une démarche artistique, roborative, sonore, variée qui a ses lois, ses exigences. Sur le plateau de répétition, puisque je mets en scène, je n'hésite pas couper dans le texte. C'est un spectacle qu'on fabrique, pas une confidence. J'aime les acteurs, j'écris pour ces acteurs-là, je leur propose un paysage à traverser ; une partition à exécuter. Le déclic de l'écriture, c'est ça ; des acteurs dans un théâtre.

Quel sera le cheminement, le projet de la mise en scène ? Votre priorité ?

La mise en scène de *21 rue des Sources* est en fait la célébration d'un mariage entre un texte, des acteurs, un pianiste et un magicien. À chacun de composer une partie du « tableau ». Il n'y a pas de décor ; il y a une scénographie lumière, aucun lieu évoqué ne sera représenté. Il y aura l'espace de la scène où les miracles sont possibles. On dira « le salon » et c'est le centre du plateau vide. On dira « la cuisine » et c'est le même espace. Une plante frémira ; un lampadaire s'envolera. Même dans les drames, il y a un clown qui se manifeste. J'aime qu'on rit au théâtre. Ce spectacle sera moins une reconstitution de la vie d'une habitation, qu'une déclaration d'amour au théâtre. C'est un jeu ; une comédie, une bande d'artistes, c'est un cirque. Deux fantômes errent dans une maison vide et se remémorent. Avec un tel dispositif, on ne peut que fréquenter la fantaisie ! L'humour est un masque intéressant. Et les mots toujours, veillent, font du bruit, nous entraînent, nous convoquent.

Vous aimez les fantômes, les faire parler. Vous pensez que les vivants peuvent se réconcilier avec leurs morts ?

Au-delà de la « féerie », au-delà de la « petite folie » du spectacle, on entend une Histoire vraie. De 1930, date de sa construction à 1980, date de la vente de la maison ; elle est le témoin de ce qu'on appelle « les Trente Glorieuses » ; l'usine proche à fonctionnement paternaliste transformera le paysage ; de bourgade rurale, il devient une fausse ville ; un repère de bagnoles ; le lieu de la consommation ; et notre épicerie survivra coûte que coûte jusqu'à sa disparition. Mère et grand-mère, les épicières, disparaîtront, elles aussi dans la douleur. Et ces vieilles mortes me hantent, ne me laissent pas en paix. Et je me demande si ce n'est aussi, à cause d'elles,

MME AVRIL : La chambre des enfants ça sentait le talc et le savon.

L'AMI : Tu les as aimés tous les trois de façon identique ? Est-ce qu'on aime ses enfants parce que ce sont les siens ou bien on les aime chacun de façon différente ?

MME AVRIL : Enfants je les aimais de la même façon compulsive et folle.

Ensuite c'est difficile à dire. C'est eux qui choisissent la façon que tu as de les aimer en fonction de ce qu'ils te donnent ou ne te donnent pas.

Si l'un est casse-cou tu essaies de faire copain-copain si l'autre est faible tu ne le lâches pas une seconde. Ma fille était autonome et forte on était d'égale à égale. Mon cadet était difficile capricieux je me tenais légèrement à distance mais la main tendue au cas où c'est l'ainé qui a trinqué. Je l'ai dévoré oui je le dis dévoré une honte. Mais c'était le premier celui qui a failli mourir. Tous les jours j'avais peur de le perdre j'étais l'ombre de son ombre tu vois de quoi je parle ?

L'AMI : C'est monstrueux cet amour-là

MME AVRIL : Monstrueux

EXTRAIT *21 RUE DES SOURCES*

que j'écris ? Pour me réconcilier ? Pour les garder en moi ? Elles sont souvent la source de mes créations. J'ai « mes mortes » comme on a « des biens » je les fréquente sans cesse. Je leur dois quelque chose. Elles sont mon tourment ; elles sont mes alliées. On dit que rien ne s'écrit sans l'idée de la mort. C'est sans doute vrai. Je n'en ai pas fini avec elles. Elles me regardent et je les écoute.

Pour vous, s'agit-il d'un portrait, d'un conte, d'une fable ? Ou d'une sismographie d'un temps ?

La pièce telle que je voudrais qu'elle apparaisse, serait une fable ; comment une société évolue au cours des années. Le lieu évoqué étant le miroir de cette évolution. Et comment cette histoire déjà ancienne est tout à fait universelle. Après les maisons, les HLM. Après les frondaisons, les parkings. Après l'épicerie de quartier, les supérettes. Il était une fois dans la maison de mon enfance... La fable est connue, elle parle à tout le monde. L'évocation a le charme du conte, de la fable donc. La maison hantée, c'est un rêve. Je livre ma légende personnelle. Et l'aveu, il me semble, est joyeux. Le plaisir d'écrire est visible. J'écris des fables, des contes pour adultes, des pièces de théâtre avec « figures ». Des récits multiples ; des chants à dire, à fredonner. Le musicien joue du piano ; le magicien fait de la magie et les acteurs s'accordent. Les mots, les musiques, les apparitions et nous entrons dans la Maison. Nous y voilà.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

PHILIPPE MINYANA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Il a écrit plus de cinquante pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. Il fut auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006. Il met en scène lui-même certains de ses textes, mais la plupart sont montés par de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Christian Schiaretti, Alain Françon, Édith Scob, Catherine Hiegel, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Maragnani, Monica Espina, Michel Didym... Lucien Attoun a fait entendre la plupart de ses textes dans son Nouveau répertoire dramatique et pour les Drôles de Drames sur France Culture. Des enregistrements vidéo ont également été réalisés, comme *Inventaires* et *André* par Jacques Renard, *Anne-Marie* par Jérôme Descamps. Georges Aperghis, Philippe Mion et Marin Favre ont mis en musique *Jojo*, *Léone* et *André*.

Il a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm *Papa est monté au ciel*, réalisé par Jacques Renard pour Arte.

En 2006, *La Maison des morts* est mise en scène par Robert Cantarella au Vieux-Colombier ; et en 2008, *La Petite dans la forêt profonde*, son adaptation d'Ovide, est mise en scène par Marcial Di Fonzo Bo au Studio-Théâtre.

La même année, Florence Giorgetti crée *Voilà* au Théâtre du Rond-Point. En 2011, le Théâtre des Abbesses présente cinq textes inédits de l'auteur : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes* et *Tu devrais venir plus souvent* mis en scène par Monica Espina, *De l'amour* par l'auteur, *Sous les arbres* par Frédéric Maragnani et *Les Rêves de Margaret* par Florence Giorgetti. En 2014, Marcial Di Fonzo Bo crée à nouveau un texte de l'auteur : *Une femme*, monté à La Colline.

Une grande partie des pièces de Philippe Minyana est parue aux éditions théâtrales (*Inventaires*, *Chambres*, *Les Guerriers*, *La Maison des morts*...). Depuis 2008, il est publié chez L'Arche Éditeur (*La Petite dans la forêt profonde*, *Voilà*, *Une femme*...). Ses textes lui ont valu le prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques pour *Inventaires* (1988), le prix de la critique musicale (1991) et le grand prix du théâtre de l'Académie française (2010). *Inventaires* et *Chambres* ont tous deux été inscrits au programme du baccalauréat option théâtre en 2000 et 2001. Il est officier des Arts et des Lettres.

Sur la scène du Rond-Point, en 2012, Frédéric Maragnani met en scène *Cri et Ga cherchent la paix* de Philippe Minyana.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ÉCRIVAIN - DEPUIS 2004

- 2019 *Portrait de Raoul*,
chez Les Solitaires Intempestifs
- 2014 *Une femme* chez L'Arche Éditeur
- 2013 *Cri et Ga cherchent la paix, et autres textes*,
chez L'Arche Éditeur
- 2011 *Les Rêves de Margaret, Sous les arbres*,
De l'amour, chez L'Arche Éditeur
- 2008 *La Petite dans la forêt profonde*
d'après *Les Métamorphoses d'Ovide*,
chez L'Arche Éditeur
C'est l'anniversaire de Michèle mais elle a
disparu, chez L'Arche Éditeur
- 2007 *Voilà, Tu devrais venir plus souvent*,
chez L'Arche Éditeur
J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes,
chez L'Arche Éditeur
- 2006 *Histoire de Roberta : ça va*,
Éditions Théâtrales
La Maison des morts, Éditions Théâtrales

2004 *Le Couloir*, chez Éditions Théâtrales

THÉÂTRE - COMÉDIEN

1986 *Le Couloir*, chez Éditions Théâtrales

THÉÂTRE - MISE EN SCÈNE

2011 *De l'amour* de et m.e.s Philippe Minyana

2005 *On ne saurait penser à tout* d'Alfred de Musset

LAURENT CHARPENTIER

INTERPRÉTATION / L'Ami

Laurent Charpentier commence le théâtre à Biarritz au Théâtre du Versant et au Théâtre du Rivage. Il entre ensuite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Dominique Valadié et Catherine Hiegel. Il joue auprès de nombreux metteurs en scène comme Bernard Sobel, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Lukas Hemleb, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne puis Matthieu Roy, Jonathan Châtel, Sandrine Lanno, Emilie Rousset, Thibault Rossigneux. Au Théâtre de l'Odéon il participe en tant que comédien aux cycles sur les auteurs Howard Barker (*Le Cas Blanche-Neige* mise en scène de Frédéric Maragnani) et Dimitris Dimitriadis (*Le Vertige des animaux avant l'abattage* mise en scène Caterina Gozzi). Au Théâtre de la Ville (les Abbesses), il crée trois pièces de Philippe Minyana : *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*, *Sous les arbres*, *De l'amour*. En collaboration avec Mirabelle Rousseau, il crée plusieurs spectacles : *Ma langue* d'après l'œuvre du poète Christophe Tarkos, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* d'après Raymond Roussel, et *Les Tables Tournantes*, une histoire du spiritisme (création 2019). Il écrit et met en scène *Hervé*, d'après l'œuvre de ce compositeur pour la Compagnie Les Brigands.

Il joue dans *Illusions* de Viripaev, mis en scène par Julia Vidity, *Jean Moulin Évangile* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Régis de Martrin-Donos, et *On va faire la cocotte !* de Feydeau avec le groupe ACM.

Au cinéma et à la télévision, Laurent Charpentier a tourné avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Bernard Stora, Renaud Bertrand et Caroline Deruas.

Il est également professeur d'art dramatique aux Cours Florent. Il est représenté par Dominique Dauba (AML).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2006

THÉÂTRE – COMÉDIEN

2018 *Jean Moulin, évangile* de Jean-Marie Besset, m.e.s Régis de Martrin-Donos
Irigny ma terre, mater irigny de et m.e.s Laurent Charpentier
On va faire la cocotte d'après Georges Feydeau, m.e.s groupe ACM

2014 *Corps étrangers* de Stéphanie Marchais, m.e.s Thibault Rossigneux

2010 *Le Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis, m.e.s Caterina Gozzi

2009 *Toby ou le Saut du chien* de et m.e.s Frédéric Sonntag
Christophe Tarkos, Ma langue au Festival Berthier'07, m.e.s Mirabelle Rousseau
Histoire d'Amour de Jean-Luc Lagarce, m.e.s Matthieu Roy

2007 *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht, m.e.s Emmanuel Demarcy-Mota
Le Livre de Christophe Colomb de Paul Claudel, m.e.s Gaël Raba
Cédipe à Colone de Sophocle, m.e.s Gaël Raba

2005 *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, création de Sandrine Lanno
Les Démons de Dostoïevski, m.e.s Lukas Hemleb

2004 *Ivanov* de Tchekhov, m.e.s Alain Françon

2003 *La Lamentable Tragédie de Titus Andronicus* de Shakespeare, m.e.s Lukas Hemleb

CINÉMA – ACTEUR

2012 *Les Enfants de la Nuit* de Caroline Deruas

2007 *La Jeunesse d'Hamlet* de Elisabeth Perceval et Nicolas Klotz

2006 *Qui c'est qu'a tué Jimi Hendrix* de Thierry Charrier

2005 *Les Amants réguliers* de Philippe Garrel

CATHERINE MATISSE

INTERPRÉTATION / Nadine

Avant son entrée au Conservatoire de Paris en 1982, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Chambas et Michel Deutsch à Strasbourg. Elle a joué sous la direction d'Alain Françon (*Chambres* de Philippe Minyana), Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton), Michel Dubois (*La Chambre et le temps* de Botho Strauss), René Loyon (*Visiteurs* de Botho Strauss), Michel Didym (*Boomerang ou le salon rouge* de Philippe Minyana, *Lisbeth est complètement pêtée* de Armando Llamas, *Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le Dernier Sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turrini, *Le Miracle* de György Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et *Ma Famille* de Carlos Liscano, *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* de Marcelo Bertuccio, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti, *Savoir vivre* d'après les textes de Pierre Desproges, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras), de Véronique Bellegarde (*La Main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky, *La Cheminée* de Maigarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier, *Farben* de Mathieu Bertholet), Pierre Pradinas (*Georges Dandin* de Molière), Enzo Cormann (*L'Autre* de Enzo Cormann), Laurent Laffargue (*Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès), Alain et Daniel Berlioux (*Acte* de Lars Noren) et David Lescot (*Les Jeunes*).

Pour le cinéma, elle tient le rôle de Lila dans le film *Une enfance* (2015) de Philippe Claudel.

Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia... Elle participe également à la Mousson d'été.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2006

CINÉMA

2015 *Une enfance* de Philippe Claudel

THÉÂTRE - COMÉDIENNE

2019 *21 rue des Sources*, m.e.s Philippe Minyana

2018 *Eaux et forêts* de Marguerite Duras, m.e.s Michel Didym

2016 *Savoir vivre* de Pierre Desproges, m.e.s Michel Didym

2015 *Le Malade imaginaire* de Molière, m.e.s Michel Didym

2014 *Les Jeunes*, m.e.s David Lescot

2011 *Farben* de Mathieu Bertholet, m.e.s Véronique Bellegarde

2010 *Acte* de Lars Norén, m.e.s Daniel Berlioux

2009 *Le jour se lève* Léopold de Serge Valletti, m.e.s Michel Didym

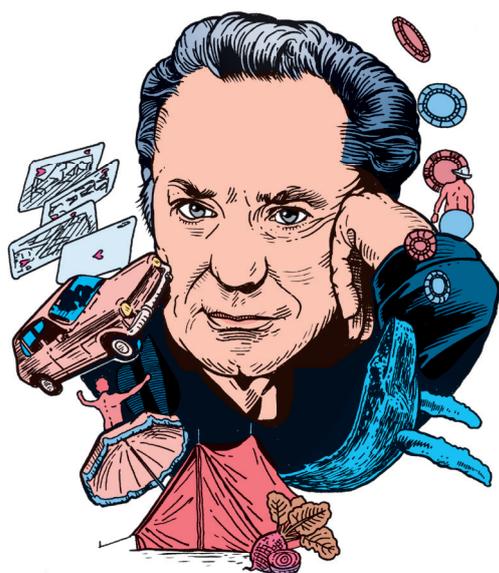
2007 *Oreilles tombantes, groins presque cylindriques* de Marcello Bertuccio et Michel Didym
Le Bestiaire animé de Jacques Rebotier, m.e.s Véronique Bellegarde

2006 *Poeb* de Serge Valletti, m.e.s Michel Didym

TOURNÉE

2 – 11 OCTOBRE 2019	THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE / NANCY (54)
12 OCTOBRE 2019	THÉÂTRE DE SAULCY / METZ (57)
30 ET 31 JANVIER 2020	LA COMÈTE / CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51)
4 – 6 FÉVRIER 2020	LA COMÉDIE / CAEN (14)
7 FÉVRIER 2020	THÉÂTRE DE LISIEUX / LISIEUX (14)
4 – 6 MARS 2020	LA LIBERTÉ / TOULON (83)
2 AVRIL 2020	THÉÂTRE JEAN VILAR / ST QUENTIN (02)

À L’AFFICHE



ADIEU, FERDINAND ! SUITE ET FIN.

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PHILIPPE CAUBÈRE**

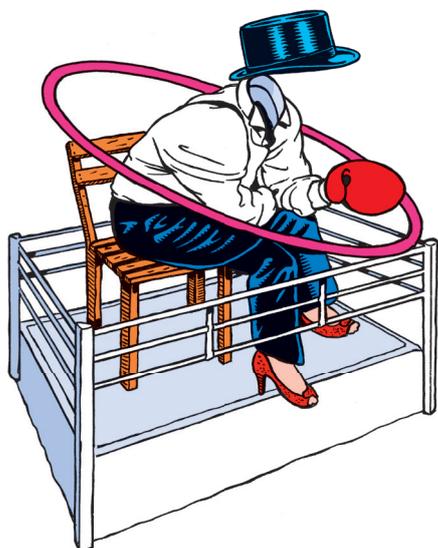
5 NOVEMBRE – 5 JANVIER 2020, 20H30



L’HISTOIRE D’UNE FEMME

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PIERRE NOTTE**
AVEC **MURIEL GAUDIN**

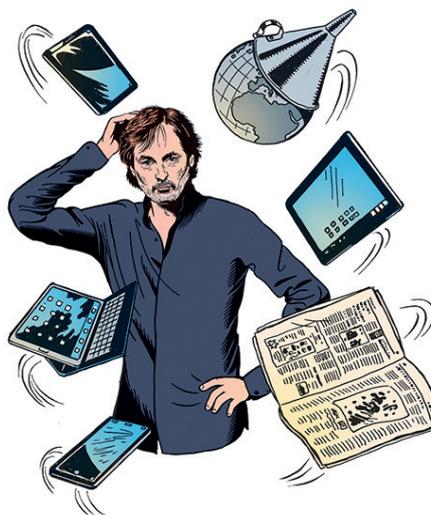
6 NOVEMBRE – 1^{ER} DÉCEMBRE 2019, 20H30



L’EFFORT D’ÊTRE SPECTATEUR

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PIERRE NOTTE**

6 NOVEMBRE – 1^{ER} DÉCEMBRE 2019, 18H30



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE NE VEUT PAS S’EN ALLER

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2019, 19H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR